

dit dans le caveau, on vérifia l'inscription, elle portait les armes et le nom de Bossuet.

Cette bière de plomb imitait la conformation du corps humain : arrondi autour de la tête, renflement prononcé pour les épaules, rétrécissement graduel jusqu'aux pieds. A la hauteur de la poitrine, sur une plaque de cuivre, était gravée l'inscription mortuaire. Ce cercueil était posé horizontalement sur une grosse planche de chêne soutenue par trois barres de fer pour l'isoler du sol.

L'exploration devait-elle s'arrêter là ? Le respect dû au célèbre défunt ne commandait-il pas de tenir son cercueil inviolablement fermé et de laisser à la mort son secret ? Par contre, une pieuse curiosité n'était-elle pas admissible, et ne devait-on pas au nom de Bossuet, à sa mémoire, de constater l'état de son corps après un siècle et demi passé dans le tombeau ? Le dernier et louable sentiment fut celui de Mgr Allou, neuvième successeur du grand évêque.

Le cercueil fut remonté dans le sanctuaire. Avec quelle émotion on résolut de l'ouvrir ! La cathédrale fut fermée pour procéder avec calme à cette opération d'outre-tombe. Avec des fers chauds, les ouvriers descendèrent le couvercle de plomb dont la figure était entourée. On trouva d'abord une légère couche de tan, puis une couche plus épaisse de plâtre pulvérisé, sous laquelle était une autre couche de tan. Le moment solennel approchait. Sous une toile épaisse et forte se dessinaient un peu vaguement les différentes parties du visage, depuis le front jusqu'au menton. Ce voile écarté, la figure de Bossuet, épargnée par le temps, allait-elle apparaître avec cette majesté dont le portrait dû au pinceau de Rigaud porte le reflet ? Ou bien ne trouverait-on qu'un « je ne sais quoi qui n'a plus de nom en aucune langue » ? La toile fut coupée, puis une seconde, une troisième, une quatrième. Avec d'extrêmes précautions, ce quadruple linceul fut écarté : Bossuet apparut « tel que la mort l'a fait ». La peau parcheminée, au front un petit trou pratiqué pour l'embaumement, les yeux éteints dans leur orbite, les pommettes saillantes, la bouche entr'ouverte, les dents de la mâchoire supérieure conservées, la barbe un peu épaisse, masquant la mouche et la moustache portées alors par le clergé, les cheveux étirés, non point cette chevelure